

Les deux autels latéraux ont été endommagés.

— **En guerre.** — Une petite guerre civile a éclaté à Evolène, qui a été le théâtre de batailles sauvages. Dimanche, plusieurs coups de feu ont été tirés sans du reste blesser personne. Mercredi il y a eu quelques batailles à coups de pierres.

Craignant des incidents plus graves, l'autorité cantonale a fait monter à Evolène quatorze gendarmes qui y resteront une semaine entière. Deux commissaires du gouvernement ont ouvert une enquête.

GRISONS. — **Un drame.** — Un crime qui rappelle les cruautés de l'ancien temps vient d'être commis à Jenaz, petit village grison du Praetigau.

Le dimanche 28 novembre écoulé, le nommé Klas, employé aux Chemins de fer rhétiques, à Landquart, se rendait à Jenaz dans le but de terminer un marché pour l'acquisition d'une maison ; il avait emporté avec lui une certaine somme d'argent.

Comme le lundi K. n'avait pas reparu, on supposa bientôt qu'il avait été victime de quelque attentat. Des recherches firent d'abord découvrir l'argent de K. dans une pile de bois ; quant au corps du malheureux ce n'est que mercredi, après dix jours d'investigation, qu'il fut découvert enfoui à 70 cm. de profondeur sous le plancher d'une écurie.

L'auteur présumé de ce forfait a été arrêté et incarcéré à Coire. Il nie tout jusqu'à présent.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 16. — Communiqué de 23 h. Canonades réciproques dans quelques secteurs, en Belgique, en Artois et entre la Somme et l'Oise.

Dans la vallée de l'Aisne, au sud de Vailly, nous avons, dans la journée d'hier, exécuté un coup de main heureux contre un groupe de maisons tenues par l'ennemi et fait une quinzaine

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Christian Walbret

Roman patriotique 47

Par M. du CAMPFRANC
Lauréat de l'Académie française.

L'ingénieur regardait durement le jeune homme. Celui-ci se troublait, baissait la tête, mais seul la peur de mourir faisait trembler sa main et pâlisait son visage.

Ah ! pourquoi tenter de ranimer cette conscience, songeait encore Christian ; on ne fait pas renaître les morts...

Il venait d'enlever sa capote de campagne, un ample vêtement tout terni par la pluie, par la poudre, et sur lequel brillait un galon d'or.

C'était sous le canon même du fort de Joux, en exposant bravement sa vie, que le simple volontaire Walbret avait conquis son grade.

Il tendit à l'insurgé le vêtement, et dit avec froideur :

— Il vous déguisera en honnête homme.

de prisonniers sans subir aucune perte.

Sur la rive gauche de l'Aisne, à Ville aux Bois, notre artillerie lourde a détruit plusieurs murs qui dissimulaient des lance-bombes ennemis et des tireurs d'élite.

En Argonne, lutte de mines dans la région de Vauquois, où l'explosion de deux de nos fourneaux a bouleversé des tranchées allemandes.

Sur les Hauts de Meuse, au bois des Chevaliers, un tir bien réglé de nos batteries a causé d'importants dégâts aux ouvrages et abris ennemis et provoqué plusieurs incendies.

La retraite des alliés en Macédoine.

En opérant leur retraite avec la ténacité qu'on sait, les troupes alliées ont rendu le plus grand service aux Serbes, obligés de se dégager de la pression bulgare dans la région de Monastir.

La prise de huit canons dont les Bulgares tirent vanité s'explique non par le fait d'une attaque bulgare contre les batteries, mais par la nécessité d'abandonner ces pièces sur les positions dominantes où elles avaient été placées pour couvrir avec plus d'efficacité le recul des troupes anglaises. Etant donné les positions sur lesquelles les canons avaient été hissés et par suite de l'absence de routes, il fut impossible de retirer ces batteries et elles furent sacrifiées après qu'elles eurent continué à tirer jusqu'au dernier moment pour couvrir la retraite de la 10^{me} division composée de régiments irlandais qui se battirent vaillamment.

L'envoyé spécial du *Times* à Salonique envoie des détails sur les deux formidables attaques que les Anglais repoussèrent samedi contre le front du lac Dojran. Ce furent les plus violentes attaques subies jusqu'ici par les troupes britanniques. Les Bulgares s'avancèrent en masses compactes ; ils furent littéralement fauchés par les mitrailleuses : plus de huit mille morts et blessés seraient tombés devant les positions anglaises. Durant la seconde attaque, un feu combiné d'artillerie, de fusils et de mitrailleuses fut ouvert par les Anglais contre les masses bul-

Peut être vous sauvera-t-il. Quant au reste du costume, ce mort à vos pieds vous le fournira.

La fumée enveloppait le cimetière d'un brouillard épais. Au loin les derniers coups de canon de l'émeute se faisaient lugubrement écho. Les patrouilles parcouraient les allées, écartant les cyprès, pénétrant dans les chapelles et l'on entendait des cris, des râles, des blasphèmes.

— Ah ! misère, fit Etienne en pâlisant encore, je suis perdu !...

Une patrouille s'approchait du monument de granit dont l'ombre abritait les deux frères.

— Cachez vous là, fit Christian en indiquant, du doigt, la grille de la chapelle mortuaire, demeurée entr'ouverte ; les morts, non plus, ne vous trahiront pas.

Vivement, Etienne se glissa dans la crypte, il tourna l'autel, s'abattit la face contre le marbre du parvis, et demeura immobile, retenant son souffle.

Cette chapelle mortuaire, tout en marbre noir, était froide comme la mort elle-même. Sur les trois côtés, des plaques, gravées de lettres d'or, indiquaient le nom de ceux qui

gares à la distance de 500 mètres ; les Bulgares, malgré le feu meurtrier, avancèrent au pas de course ; mais, arrivés à 300 mètres des positions anglaises, ils ne purent s'approcher davantage et furent obligés de prendre la fuite en désordre.

Deux zeppelins ont sauté.

On mande de Ribe au *Sifs Tidende* qu'un nouveau zeppelin portant le n° 328, qui stationnait près de Hambourg, a fait explosion vers le 17 novembre.

Un autre zeppelin dont le numéro est inconnu a été détruit vers la fin de novembre à Bitterfeld.

Les Américains s'enrichissent.

Des contrats gigantesques ont été passés par les Alliés avec les usines américaines pour des fournitures de guerre :

La Westinghouse Electric Cy fabrique deux millions de fusils et va recevoir une nouvelle commande de même importance.

D'octobre à décembre 1914, l'Amérique avait déjà reçu des commandes d'un tel nombre de paires de chaussures que tous les habitants de la Pensylvanie auraient pu en être chaussés.

Pendant les neuf premiers mois de guerre, les Alliés ont acheté en Amérique 200.000 chevaux d'une valeur de 250 millions de francs ; 35.000 mulets pour 25 millions de francs ; 7.000 automobiles pour 100 millions, des harnachements pour 75 millions, des matières explosives pour 80 millions, des armes à feu pour 30 millions, des machines-outils pour fabriquer les armes pour 75 millions, enfin des fils de fer barbelés pour 15 millions.

L'United Cartridge Cy a reçu une commande de 600 millions de cartouches d'une valeur de 18 millions de dollars.

Vers le 15 mai 1915, les commandes pour munitions de guerre atteignaient un total de 400 millions de dollars, soit environ 2 milliards de francs ; les denrées alimentaires, les vêtements, les chevaux, les automobiles, 500 millions de dollars, soit environ 2 milliards et demi de francs. La première commande de shrapnells fut faite en

reposaient dans le silence et la profondeur du caveau.

Ce silence, ce repos, contrastaient avec l'appréhension fébrile d'Etienne ; il tremblait violemment. Du fond de son abri il entendait s'approcher la patrouille.

Christian marchait à pas mesurés devant le monument.

La lune s'était entièrement levée, envoyant, en larges ondes, sur le cimetière, ses clartés opalines.

— Qui vive ? crièrent les petits zouaves encapuchonnés.

— Ami ! répondit Christian d'une voix ferme.

Il se fit reconnaître par le sergent et, comme celui-ci jetait sur la chapelle un regard défiant :

— Passez, dit-il, j'ai visité la tombe.

Que la nuit fut longue pour Etienne ! Lorsqu'il quitta le caveau, aux premières lueurs de l'aube, il était pâle comme un fantôme. Une odeur de poudre imprégnait encore l'air ; partout des décombres ; l'herbe était piétinée, les fleurs foulées. Entre les tombes, les morts demeuraient étendus, les membres raidis, les yeux désespérément

ouverts ; les blessés râlaient et des hommes vêtus de noir allaient et venaient, portant des brancards.

Parfois, les moribonds se redressaient, et, le poing crispé, leur envoyaient une dernière insulte avec leur dernier soupir.

Les Frères les regardaient avec une expression de pitié infinie ; puis ils passaient, silencieux, en secourant toujours.

Etienne marchait en chancelant. Tout était incohérent dans son esprit. La capote de Christian, dont il s'était soigneusement enveloppé, et le képi pris à côté du mort, troupaient sur son identité. Le cimetière franchi, il se trouva dans un dédale de sombres ruelles. Là, toujours le désordre, des débris de barricades, des matelas accrochés aux murs, bouchant les fenêtres ; des femmes ayant encore dans les yeux l'épouvante du dernier combat.

Etienne connaissait bien cette partie de la capitale. Que de fois il avait accompagné Marius dans les cafés, dans les brasseries, excitant les buveurs à la haine, les enrôlant ensuite sous le drapeau de la Commune.

L'une de ces brasseries, témoin fréquent des exploits oratoires de Ruybled et de Fer-

re, n'étaient cependant pas dantes. Ces derniers jusqu'à 2 fr. 40.

Les œufs soixante centimes, le lait 2 fr. 40.

La statistique gistré la présence de 40 chèvres et de quelques centimes jusqu'à 2 frs.

Communi la section de g de Bulle se fait mander à tous les moins 25 ans de qui ont lieu tous du soir.

La gymnastique qu'elle est enseignée également être des personnes d'un âge.

Nous ne saurions concitoyens faits indiscutablement rationnelle et hygiéniques sont à.

Pour renseignements s'adresser à M. gymnastique ou de gymnastique ces.

Cours sur pin. — En crenché, ne serance de fournir renseignements d'ordre de notables.

L'élevage du cié parce que pae généraliser d.

Dans ce but,

nande Dauriska, rue, ses caisses vertes couverts de poussoirs dessécher.

Au fond de la sa causaient en gestio et ces hommes qui riaient l'armée de maintenant, les flo insurgés... les vain.

Etienne était à prit place dans un restaurant, et dem de jeuner.

Qu'avait-il à red un ami ?

Que de fois le pé de la brasserie, en tre, une notable jeune Walbret, av bière de Strasbourg couleraient toujours et les amis.

intentions d'an par ces deux pa phrase suffirait ou la mauvaise dorge, auteur de la France a fai gne, elle avait u clair ?

Au sujet de l'ral de Castelna néralissime, le toute évidence t le discrédit con l'armée françai le fait qu'il a un tend que de Ca vorisé les offici détriments des C'est là un tout citoyen v un devoir d'éc presse aussi ma

Marché h Jeudi, le march par l'animation rées, légumes, fr re, n'étaient cep dantes. Ces derri jusqu'à 2 fr. 40.

et comptait 5 millions d'automobiles pour une valeur de 20 à 30,000 dollars. Enfin l'Amérique en ce moment pour la 20 à 30,000 automobiles.

FRIBOURG

Le naufragé. — Le dernier, M. Lohri, chassé par les ondes, fut surpris par l'océan qu'il chassait le canard de Morat. Entre Guévaux (Môtier), un violent coup de vent vint à dériver sa frêle embarcation. C'est là un journal dangereux et tout citoyen vraiment neutre se fera un devoir d'écarter de sa voie une presse aussi malsaine.

GRUYÈRE

Journal caméléon. — Dans un numéro du *Bruzel*, prétendument neutre, Bruxelles, où gîtent également l'administration et l'administration. assez habilement maquillé, ne se croit à un journal belge. Mais l'apartenance n'est pas à un court exa- miné prouve immédiatement nationalité de ce journal, ni-ci soit imprimé en français. « Les Bulgares une riche artillerie avec laissent pleuvoir une grêle de grenades sur notre position qu'il attaque. Depuis di- se prennent surtout contre anglaises et en face d'une numérique des avant-postes ont dû être repris sur les principales. » Quel charabia !

On dirait fédéral. Le fond est un réquisitoire France et l'Angleterre et ne moins qu'à démontrer les blessés râlaient et des hommes allaient et venaient, portant des moribonds se redressaient, crispés, leur envoyaient une lettre avec leur dernier soupir. Les regards avec une exaltation infinie; puis ils passaient, secourant toujours. Marchait en chancelant. Tout dans son esprit. La capote dont il s'était soigneusement le képi pris à côté du mort, sur son identité. Le cimetière trouva dans un dédale de es. Là, toujours le désordre, barricades, des matelas accro- chés, bouchant les fenêtres; des encore dans les yeux l'épou- vanté combat. Mais bien cette partie de ne de fois il avait accompagné les cafés, dans les brasseries, les vendeurs à la haine, les enrôlant le drapeau de la Commune. Les brasseries, témoin fréquent des ratoires de Ruybled et de Fer-

intentions d'annexion de la Belgique par ces deux pays. Au reste, une seule phrase suffirait à prouver l'ignorance ou la mauvaise foi du certain Grain- dorge, auteur de cette farniente: « Si la France a fait la guerre à l'Allema- gne, elle avait un motif ». Est-ce assez clair ?

Au sujet de la nomination du gé- néral de Castelnau au grade de vice-généralissime, le *Bruzel* cherche de toute évidence à jeter la suspicion et le discrédit contre cet illustre chef de l'armée française. Il a soin de relever le fait qu'il a un frère jésuite et il prétend que de Castelnau a toujours fa- vorisé les officiers réactionnaires au détriment des officiers républicains.

C'est là un journal dangereux et tout citoyen vraiment neutre se fera un devoir d'écarter de sa voie une presse aussi malsaine.

Marché hebdomadaire. — Jeudi, le marché fut très important, par l'animation qui y a régné. Les den- rées, légumes, fruits et pommes de terre, n'étaient cependant pas fort abon- dantes. Ces dernières ont été payées jusqu'à 2 fr. 40 le double-décalitre. Les œufs sont restés au prix de vingt centimes pièce; le beurre a été cédé à raison de 2 fr. 40 le demi kilo. La statistique communale a enre- gistré la présence, sur le marché au petit bétail, de 160 porcs et porcelets, 40 chèvres et moutons. Les porcs gras, fort peu nombreux, ont haussé de quelques centimes par kilo, pour arri- ver à 2 frs.

Communiqué. — Le comité de la section de gymnastique d'hommes de Bulle se fait un devoir de recom- mander à tous les citoyens âgés d'au moins 25 ans de participer à ces cours qui ont lieu tous les mercredis à 9 h du soir. La gymnastique d'hommes, telle qu'elle est enseignée aujourd'hui, peut également être exécutée par des per- sonnes d'un âge avancé. Nous ne saurions trop encourager nos concitoyens à profiter des bien- faits indiscutables d'une gymnastique rationnelle et hygiénique dont tous les exercices sont à la portée de chacun. Pour renseignements et inscriptions s'adresser à M. A. Perret, maître de gymnastique ou se présenter à la halle de gymnastique à l'heure des exerci- ces. *Le Comité.*

Cours sur l'élevage du la- pin. — En ce moment ou tout a renchéri, ne serait-il pas de circons- tance de fournir à nos populations des renseignements qui peuvent leur ren- dre de notables services ? L'élevage du lapin, trop peu appré- cié parce que pas assez connu, devrait se généraliser davantage. Dans ce but, et à l'instar de ce qui

se passe dans d'autres pays, nous nous proposons de donner des cours sur l'élevage du lapin. Les cours auront lieu le dimanche 19 décembre, à 9 heures du matin, à l'Hôtel Bellevue, Broc. Le programme est exceptionnel. Le chevalier de maison rouge, grand dramatisant et palpitant de l'é- poque Marie Antoinette, en 6 longues par- ties. Actualité: Front russe, pendant que la grosse artillerie bombarde les tran- chées ennemies dans la montagne, la retraite russe s'effectue en bon ordre. Matinée à 3 1/2 h. — Soirée à 8 1/2 h. *Le Comité.*

s'est fait à Fribourg, M. Mayor-Dela- praz, professeur compétent dans la matière, à Vevey, viendra dimanche, donner un cours sur ce sujet, à Broc. Le cours commencera à 10 heures et demie. Pour renseignements, s'adresser à M. Louis Ducret, président du comité, à Broc.

NEURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

Opinion d'un instituteur.
M. Ed. L., instituteur, à St., nous écrit: « Je me sers constamment des Pastilles Wybert Gaba depuis deux ans, notam- ment pendant l'hiver, et puis vous assurer que dès lors, je n'ai plus eu d'enrouement, de toux, ni de maux de gorge. Les Pas- tilles Gaba sont précieuses, surtout pour les membres du corps enseignant. » Exigez le nom de Gaba. En vente par- tout, mais seulement en boîtes bleues à 1 fr.

Mises de bois.
Vendredi 24 décembre 1915, la Commune d'Echarlens exposera en mises publiques, dans sa forêt des Prévonds, 600 billons sapin, 15 billes hêtre, 16 car- rons, 40 tas rondins et branches. Rendez vous des mises à 8 1/2 h. du matin à l'Anberge du dit lieu. Echarlens, le 13 décembre 1915. Par ordre: *Le Secrétaire communal.*

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE
Hôtel Bellevue, BROC
CASSÉE
Orchestre.
Invitation cordiale. *F. MOSSU.*

Cinéma Permanent
BULLE
DIMANCHE 19 DÉCEMBRE
Programme exceptionnel.
Le chevalier de maison rouge, grand dramatisant et palpitant de l'é- poque Marie Antoinette, en 6 longues par- ties. Actualité: Front russe, pendant que la grosse artillerie bombarde les tran- chées ennemies dans la montagne, la retraite russe s'effectue en bon ordre. Matinée à 3 1/2 h. — Soirée à 8 1/2 h.

Location de fleuries.
Vendredi 24 décembre, la com- mune de Neirivue louera les premières fleuries de Chaboz derrey et des Pesât. Les mises auront lieu à l'Hôtel du Lion d'Or, à Neirivue, dès les 2 heu- res. Neirivue, le 14 décembre 1915. *Le Secrétaire communal.*

Vente de bois
Mardi 28 décembre 1915, la com- mune de La Tour-de-Trême vendra en mises publiques, dans sa forêt de Sau- thaux, environ 300 m³ de billons et carrons préparés au dit lieu. Rendez vous des mises, à 9 heures du matin, au fenil de dite forêt. La Tour, le 15 décembre 1915. *Le Secrétaire communal.*

ON DEMANDE
à emprunter 3000 francs en premier rang sur bonne hypothèque. S'adresser à la S. A. Suisse de publicité H. et V., Bulle.

Un homme de confiance, connais- sant la conduite et les soins des chevaux, est demandé comme **postillon** chez Jos. Remy, voiturier, Bulle.

SOUSSION
pour la fourniture du pain et de la viande, premier trimestre 1916, livrables au domicile de l'Institut Duvillard, Orphelinat du district de la Gru- yère, à Epagny. Les soumissions sont reçues par le gérant Ang. Barras, Agence agricole, à Bulle, d'ici au 25 courant.

NOEL, NOUVEL-AN
Reçu magnifique choix de coffrets-parfums en tous genres.

Salons de Coiffure pour Dames et Messieurs,
Veuve A. MARGOT, Bulle.
Vis-à-vis de l'Hôtel du Cheval-Blanc et de l'Hôtel Moderne.

Crédit Gruyérien, à Bulle.
Capital: 1 million de francs.
OPÉRATIONS de BANQUE de toute nature, notamment escompte et encaissement d'effets de commerce, chèques, etc.; délivrance de chèques sur tous pays; PRÊTS contre billets à ordre sur cautionnement ou autres garanties; OUVERTURE de crédits en Compte-courant; achat et vente de titres et exécution d'ordres de bourse; encaissement de coupons et titres remboursables; change de monnaies et billets de banque étrangers; garde et gérance de titres; location de casiers de coffres-forts dans une chambre blindée à l'abri du vol et de l'incendie; souscription à toutes les émissions suisses et étrangères; réception de dépôts à intérêts, en carnets d'Epargne, en Compte-courant et à terme.
Pour les dépôts à terme il est bonifié actuellement:
à 3 ans, le **4 3/4 %**
à 5 ans, le **5 %**
Titres nominatifs ou au porteur.
Discretion absolue.

A vendre
2 ou 3 vachettes pie noires, de 7 à 15 jours. S'adresser à Veuve Mossu-Repond, Broc.

Arbres de Noël.
Les personnes qui en désirent sont priées de s'adresser à F. Grandjean, forestier à Morlon, en indiquant la grandeur.

A vendre
une certaine quantité de bidons à lait de 30, 35, 40 et 50 litres, en bon état, ferme- ture pratique; un char à lait pouvant s'at- teler à deux chevaux, une baratte en bon état, un hache-paille et un verrat de 1 an, race du pays. Laiterie de Sorens.

On engagerait
un bon domestique pour fourrager le bétail pendant l'hiver. S'adresser sous H 1911 B à la S. A. suisse de publicité H. & V. à Bulle.

On demande
pour un certain temps, quatre génisses en hivernage. Bons soins assurés. S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle.

A vendre
belle jument poulinière, portante pour fin février, chez Jos Remy, camionneur, Bulle.

Smith Premier „SIMPLEX“



La première machine à écrire à prix modéré d'une construction et d'un rendement parfaits. Smith Premier Typewriter Co. BERNE, Bärenplatz, 6.

On demande
un bon armait sachant bien traire, pour montagne facile; à la même adresse on cherche un domestique de campa- gne, bon trayeur, robuste et de toute confiance. S'adresser à S. A. suisse de publicité H. et V., à Bulle sous H 1905 B.

Ventes de bois
Samedi 18 décembre, la Com- mune de Gruyères vendra en mises pu- bliques, dans sa forêt de Chésalles, envi- ron 1400 billons, 30 stères sapin et hêtre et 20 tas de branches. Rendez-vous des mises à 2 heures, au chalet du Mongeron d'en bus. Gruyères, le 7 décembre 1915. Par ordre: *Le Secrétaire communal.*

A louer
deux appartements de 5 à 7 pièces, au troisième étage de l'Hôtel Moderae, avec installation de bains. S'adresser à l'Agence de la Banque de l'Etat, à Bulle.

Mises de bois
Lundi, 20 décembre, dans la forêt cantonale de Gothuz Davaud, vente pu- blique de: 350 billons, 30 stères et 20 tas de branches. Rendez vous à 10 h. à la forêt.

Mercredi 22 décembre, dans la forêt cantonale de Chésalles, vente publique de: 400 billons de 1^{er} choix, 12 billes hêtre, 70 carrons, 30 stères hêtre, 9 stères sapin, 14 tas de rondins hêtre, 3 tas rondins sapin, 5 tas de menles et 15 tas de branches. Rendez-vous à 8 1/2 h. à l'entrée de la forêt. *L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.*

Société des Artilleurs de la Gruyère.
Les membres de la Société n'ayant pas payé leurs cotisations arriérées sont priés de le faire d'ici au 31 décembre, auprès de M. Chollet, caissier, Café de la Promenade, Bulle, sinon ils se- ront considérés comme démissionnaires. **LE COMITÉ**
On donnerait encore quelques bonnes vaches en hivernage. S'adresser à la S. A. suisse de publi- cité H. et V., à Bulle, sous H 1910 B.

BAZAR FRANÇAIS

BULLE, près de l'Hôtel de Ville, BULLE

Articles pour Étrennes et Cadeaux.

Fourrures pour Dames et Fillettes, Gilets de chasse, Châles, Echarpes, Chapeaux, Bonnets, Chemises, Cravates, Tapis de lit, Tapis de table, Descendentes de lit, Sacs de voyage, Sacoques, Parapluies, Services à café porcelaine, Services à thé, Services à liqueurs décorés, Glaces, Tableaux, Albums pour photographies, Albums pour cartes postales, Coffrets, Cassettes, Nécessaires à ouvrage, Boîtes à gants, Boîtes à bijoux, Papeteries.

GARNITURES ET BOUGIES POUR ARBRES DE NOËL
Jouets en tous genres.

Grande mise de bétail, chédail et fourrage.

Pour cause de mise à bail de ses domaines, le soussigné exposera en mises publiques, devant son domicile, à GUMEFENS, le mardi 28 décembre, dès 9 heures du matin, tout son bétail, chédail et fourrage, savoir : 1 forte jument noire de 9 ans, 6 mères-vaches portantes pour janvier, 3 taures, dont 2 portantes, 6 génisses d'un an, 2 taureaux d'un an, 1 bœuf de 14 mois. Tout le bétail est de race tachetée noire faisant partie du syndicat. — 2 chars à pont neufs, 2 chars à échelles, 1 char à ressorts, 2 caisses à purin, 1 traîneau neuf, 5 luges et chenaquets, 2 faucheuses à 1 et 2 chevaux, 1 faneuse, 1 charrue Brabant, 1 herse à prairie, 1 herse à champs, 1 hache-paille, colliers de chevaux et de vaches, rateaux en fer et en bois, faux, fourches, clochettes, centrifuge, bidons à lait, 2 boilles ; 1 beau chien race St-Bernard, sachant tirer, avec petit char à pont et collier, etc., etc. — 10.000 pieds de foin et regain première qualité à consommer sur place, à proximité de la laiterie. — PAIEMENT AU COMPTANT.

L'exposant : Hercule BOVIGNY.

Malgré le manque général de chaussures notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue !

Rod. Hirt & fils
Lenzbourg.

Vente juridique de Café et de Places à bâtir.

L'Office des Faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, lundi 20 décembre 1915, à 2 heures, au Café du Tilleul, à Broc, les immeubles de la Masse SUDAN Elisa, née Repond, épouse de François, à Broc.

N°	Description	Surface	Taxe fr.
1.	lot Art. 1488	Café du Tilleul.	35.000.—
2.	» » 1487b.	Jardin de 697 m ² .	1.400.—
3.	» » 1046ab.	» » 1072 m ² .	1.200.—
4.	» » 1487c.	» » 455 m ² .	900.—
5.	» » 878ab.	» » 422 m ² .	470.—
6.	» » 1210	» » 81 m ² .	400.—
7.	» » 1489	» » 197 m ² .	210.—
8.	» » 1490b.	» » 135 m ² .	150.—

VENTE DE MONTAGNES

Judi 30 décembre 1915, dès 2 heures de l'après-midi, au Café Gruyérien, à Bulle, les copropriétaires exposeront en vente par voie de mises publiques, leurs **estivage et fanage des Reybes et la Genillière**, à 45 minutes de Pringy, de la contenance d'environ 80 poses avec 2 chalets et grange ; grande quantité de bois en partie exploitable. Les conditions seront lues avant les mises.

Pour voir les immeubles, s'adresser, sous avis préalable, au soussigné.

Pour les exposants :

Jean GREMION, syndic de Gruyères, à PRINGY.

Paiement des intérêts pour 1915 sur carnets d'épargne.

Les porteurs de nos carnets d'épargne sont avisés qu'ils peuvent, à partir du 15 décembre, toucher leurs intérêts pour 1915. Les intérêts non retirés jusqu'à la fin de ce mois seront ajoutés au capital. Les carnets peuvent être présentés pour l'inscription y relative dans le courant de l'année prochaine.

Fribourg, le 14 décembre 1915.

Banque Populaire Suisse.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève

CERCUEILS

de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Emile Judet, relieur. CHATEL-SAINT-DENIS, M. Emile Scharroeter. ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste. Estavayer-le Lac. MM. Dietrich frères, ébén.

FETES -- NOËL EXPOSITION

DE

JOUETS, JEUX

CADEAUX utiles

et fantaisies.

Magasin Ackermann-Eberlé
BULLE

Travaux d'impressions en tous genres
Imprimerie Glasson Frères, Bulle.

Deuxième



Une leçon

Sous ce titre... sident de l'... presse, relè... termes, un ar... rable que le t... blatt vient de

« Une leçon... celle qui vien... par le Berner... bre. Sous le t... conservateur... couverts, mai... que le jour vi... se joindre aux

L'article es... habilement éc... cher les lecte... petit à petit... à partager sa

Des résulta... le Berner Ta... ne doivent être... Etat. Jusqu'ic... a pu échapper... à l'un ou l'aut... si cette éven... ceux qui ont l... cisions à pren... le plus grand... L'organe bern... Dumme im Sp... sein ».

Cela signifie... voulons pas... farce. En d'... nous du côté... plus fort, et e... les puissances

Tels sont le... ner Tagblatt... lébrer le sixiè... taille qui ass... Waldstätten... dération. Ains... ples à l'exister... pour tous, cel... discours patri... les lunes à re... accessoires. C... fierté, l'honneu... vanouir devan... — ou plutôt m... héros du Grüt... êtes-vous ?

Il nous para... cle du Berner... par un Suisse

Ce qui nous... que, à Berne n... tendu condamn

Il n'en reste... le commencem... l'atteinte la plu... tée à notre net